GrandPalais Rmn × Centre Pompidou

L'Expo Expresso

Dossier pédagogique à destination des enseignants et des relais culturels et associatifs

Du 20 juin au 21 septembre 2025

Art Brut

Dans l'intimité d'une collection
La donation Decharme au Centre Pompidou

Introduction

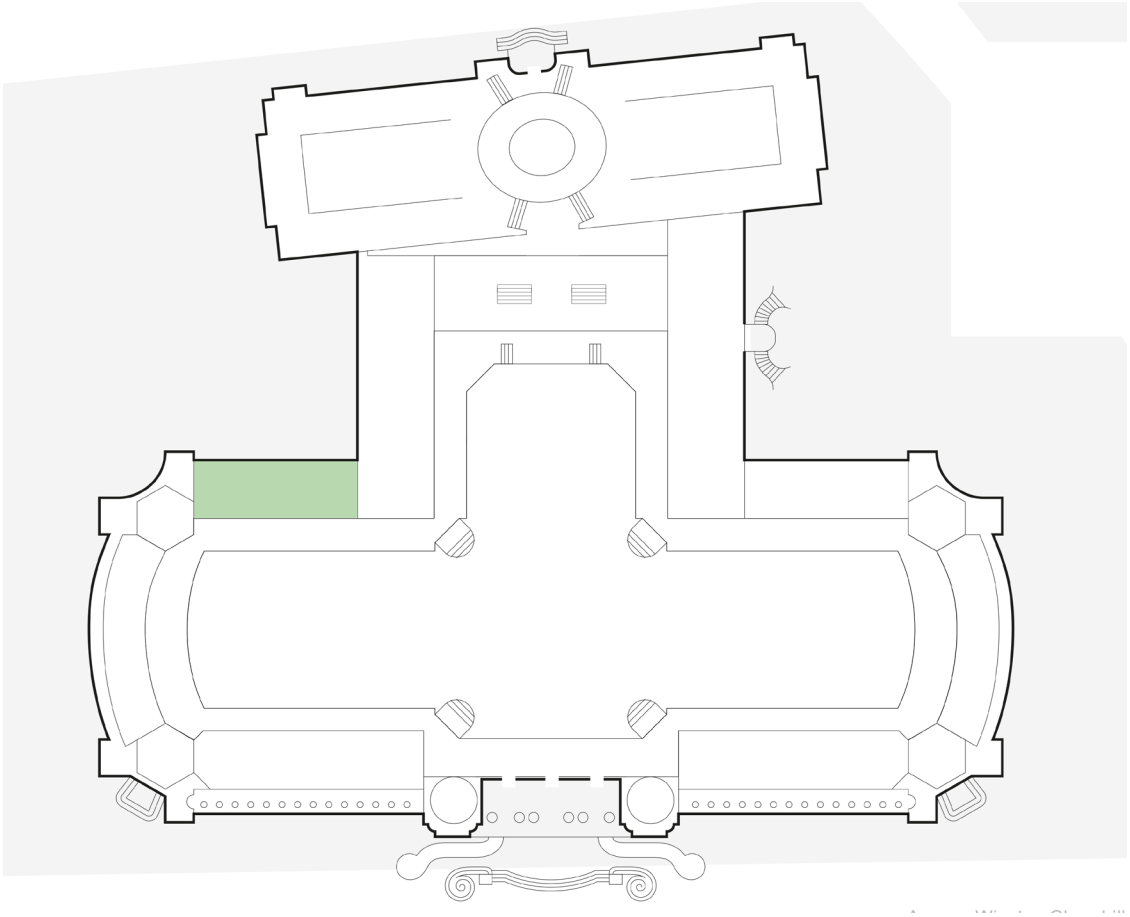
L'exposition *ART BRUT Dans l'intimité d'une collection La donation Decharme au Centre Pompidou*, coproduite par le GrandPalaisRmn et le Centre Pompidou, retrace l'histoire de l'art brut à travers un choix de près de 400 œuvres de la collection exceptionnelle de Bruno Decharme.

13 séquences mettent en lumière la richesse plastique et thématique des œuvres et la dimension internationale des créateurs. Le visiteur prendra la mesure de la variété des techniques et de l'imagination des auteurs, qui pratiquent l'écriture, le griffonnage, le bricolage, le dessin, la sculpture et la peinture.

Produites dans les marges des sociétés, parfois dans le secret, la plupart des œuvres d'art brut ne nous parviennent que par le hasard d'une découverte ou de l'action d'un proche de l'artiste. Pendant près de 45 ans, au gré des rencontres et des trouvailles, Bruno Decharme a réuni ces créations nées en dehors du monde artistique reconnu, mais qui constituent aujourd'hui un pan important de l'histoire de l'art.

Commissaires de l'exposition :
Bruno Decharme, collectionneur et réalisateur
Barbara Safarova, enseignante à l'École du Louvre et chercheuse

Grand Palais, Galeries 8.1, 8.2



Les œuvres reproduites dans ce dossier pédagogique font partie de la donation ART BRUT / donation Bruno Decharme en 2021 et sont conservées au Musée national d'Art moderne - Centre Pompidou à Paris.

© GrandPalaisRmn 2025

Entretien avec les commissaires de l'exposition

▲ Adolf Wölfli (1864-1930), sans titre, 1916, 67,8 x 47,2 cm, recto verso, mine de plomb et crayon de couleur sur papier

La donation d'art brut Bruno Decharme au Centre Pompidou comporte le nombre important de 1000 œuvres de 242 artistes. Pour l'exposition vous en avez sélectionnées 400, comment s'est effectué le choix ?

B.D. : Nous avons choisi un ensemble représentatif d'œuvres qui couvre le champ de l'art brut, tant historique que géographique. On y trouve ainsi de grands « classiques » — Aloïse Corbaz, Adolf Wölfli, Jeanne Tripier, Henry Darger, Augustin Lesage et tant d'autres — mais aussi une sélection importante d'art brut « contemporain », pour partie inconnue du grand public. Il s'agit donc d'un panorama qui donne une idée de ce champ de l'art.

Le parcours comporte plusieurs chapitres. Comment l'avez-vous organisé ?

B.D. : L'exposition est un carnet de voyage, un kaléidoscope de questionnements. Elle raconte un aspect de cette histoire de l'art brut à travers le prisme de cette collection.

B.S. : Nous n'avons pas souhaité adopter un point de vue chronologique mais créer des familles d'œuvres par « affinités électives », qui rendent compte de nos intérêts et préoccupations de collectionneur et de chercheur. Cette approche thématique met en lumière des questionnements universels et montre la façon particulière dont ces artistes de l'art brut s'en emparent.

La définition de l'art brut est difficile à cerner, il est possible de l'approcher grâce à l'intérêt et à la réflexion des collectionneurs et des artistes, mais peut-on aussi en délimiter le cadre au regard de l'art naïf ou de l'art premier, du dessin d'enfant, par exemple ?

B.D. : Il faut voir l'art brut comme un champ de créations complexe, mouvant en fonction des époques. Il est un outil pour penser les marges, les pas de côté.

C'est que l'art brut échappe à tout ce qui est convenu : les beaux-arts, les écoles, les ateliers, les courants et influences stylistiques. L'art brut est « ailleurs » ...farouchement ! On n'y trouve pas un style unificateur comme pour un courant artistique qui réunit des artistes défendant un point de vue, en quête d'une identité commune. Chercher une définition de l'art brut nous semble par conséquent stérile.

B.S. : En effet, je ne crois pas que le concept de l'art brut, en constante évolution et déplacement, se situe au même niveau que les catégories de l'histoire de l'art que vous mentionnez. Et surtout, il regroupe des auteurs/artistes/créateurs très hétérogènes qui détournent les signes « culturels » plutôt que de perpétuer une tradition ou de partager une culture ou une langue commune. Je crois que l'étude attentive du contexte individuel peut en témoigner.

L'art brut est-il une source d'inspiration pour des artistes et des mouvements artistiques. Cet aspect sera-t-il évoqué dans l'exposition ?

B.D. : Il est vrai que de nombreux artistes de l'art moderne puis contemporain ont souvent été intéressés par les productions d'art brut. Alors que les artistes de l'art brut, eux, ignorent tout de l'histoire de l'art et de leurs protagonistes. Par conséquent je ne pense pas qu'on puisse imaginer un dialogue entre eux.

B.S. : Nous préférons parler de « liens » ou, de « questionnements » communs — propres à une époque particulière. Nous tous, humains, avons plus ou moins les mêmes préoccupations : le mystère de la création, le rapport à Dieu, à la mort, la soif de paix etc. Et à l'évidence les artistes de l'art brut les partagent mais ils en donnent des interprétations, une lecture radicalement différente de celle des artistes « dit culturels », pour reprendre la référence à Dubuffet. Ils inventent souvent des langues, redéfinissent l'histoire, la géographie, la science. Ces visions du monde différentes entre les artistes de l'Histoire de l'art et ceux de l'art brut serait une exposition en soi, passionnante à imaginer.

L'exposition s'adresse-t-elle à toutes et tous, petits et grands ? Que souhaitez que ces publics retiennent de leur visite ?

B.D. et **B.S. :** Assurément les créateurs d'art brut traitent les questions qui nous concernent tous et par conséquent peu importe notre âge, notre milieu social, nos connaissances pour les recevoir. Nous aimerions que les visiteurs repèrent aussi que les créations les plus originales, inventives, extraordinaires se trouvent là où on ne s'y attend pas, en des lieux et des chemins inexplorés, dans la marge, chez ceux qui ne cherchent pas à plaire, prophètes solitaires, qui ne s'adressent pas à nous. Montrer aussi que l'art brut n'est pas obscur, même si beaucoup de ces créateurs ont eu des vies dramatiques ; l'énergie créative qui en émane témoigne d'une forme de renaissance, de victoire sur les difficultés de la vie, sur l'impossible. Enfin, montrer que ces œuvres d'essence populaire, de « l'homme du commun à l'ouvrage », comme l'a écrit Jean Dubuffet, sont le contraire d'un art élitiste, intimidant. Il est accessible à toutes et à tous.

L'entretien complet sera disponible dans le dossier pédagogique « Longo » au moment de l'ouverture de l'exposition.

© GrandPalaisRmn 2025

L'exposition en quelques mots

Une collection d'Art brut

En 2021, la donation de près de 1000 œuvres réalisées par 240 artistes et provenant de la collection privée de Bruno Decharme, entre au Musée national d'Art moderne - Centre Pompidou. Cet amateur passionné a acquis près de 6000 pièces au cours de sa vie, parmi lesquelles figurent des productions uniques et introuvables aujourd'hui. Bruno Decharme a rendu accessible cet ensemble en créant l'association abcd (art brut connaissance & diffusion) un pôle de recherche dirigé par Barbara Safarova, qui a pour objet de faire connaître l'art brut à un large public en France et à l'étranger afin de promouvoir l'étude de ce pan de l'Histoire de l'art par des publications, des films et des expositions. Le destin des œuvres d'art brut relève souvent d'un sauvetage improbable. Sans les indispensables « passeurs » que furent les médecins, les infirmiers, les amis, les amateurs, les collectionneurs mais aussi les marchands, ces productions issues de la marge auraient sombré dans l'oubli et tout simplement disparu. L'exposition au Grand Palais a pour ambition de raconter l'histoire de cette collection, en même temps que celle de l'art brut. Le parcours comporte 13 chapitres thématiques qui rendent compte de la richesse inventive des créateurs et du caractère international de l'art brut : *Réparer le monde ; À moi les langues de feu qui embrasent ; De l'ordre, nom de Dieu ! ; Art brut autour du monde (Japon, Cuba, Brésil) ; Chimères monstres et fantômes ; Bris collage ; Ateliers I Brut (la « S » Grand atelier, Creative Growth Art Center, Gugging) ; Œuvres orphelines ; Danse avec les esprits ; Journaux intimes, journaux du monde ; Épopées célestes.*

L'art brut, une histoire de l'art

Qu'est-ce qui est si évident pour Jean Dubuffet lorsque, au sortir de la Seconde Guerre mondiale, il donne ce nom aux œuvres qu'il collecte ? Elles échappent à tout ce qui est convenu : les beaux-arts, les écoles, les ateliers, les courants et influences stylistiques.
L'art brut est « ailleurs »… Il est le fait d'artistes qui s'ignorent et nous ignorent, isolés dans leur for intérieur, aux prises avec une réalité psychique hors sol. Nourris de leur seul vécu, comme investis d'une mission secrète, ces prophètes solitaires, pour la plupart d'origine populaire, accumulent, déchiffrent, noircissent, bâtissent ou ordonnent un univers dont ils inventent la géographie, la structure et les formes. On les juge, d'une manière ou d'une autre, inadaptés au regard des normes de notre société. C'est en 1945 à la suite d'un voyage en Suisse, que le peintre Jean Dubuffet (1901-1985), formule pour la première fois l'expression « art brut » pour décrire ces productions. Il invente sous cette appellation un concept de l'art, à l'écart de la culture savante. Il devient le défendeur d'un art marginal populaire, éloigné des codes élitistes et de l'enseignement académique. À l'époque, il rapporte à Paris un premier dessin d'Adolf Wölfli (1864-1930) dont il vient de découvrir l'œuvre à l'asile de la Waldau, à Berne. Interné à 30 ans, celui-ci accède à une nouvelle vie nourrie d'une production artistique colossale : des milliers d'écrits et de dessins, où il réinvente tout – géographie, histoire, religion, science… Se nommant « Saint Adolf II », « Grand-Grand-Dieu », il prétend être ressuscité de nombreuses fois et entend dominer la création, l'espace et l'éternité. Directeur de l'hôpital, le psychiatre Walter Morgenthaler (1882-1965), lui consacre une monographie en 1921. Ce livre va circuler dans les cercles d'avant-garde et notamment auprès du poète et théoricien du surréalisme André Breton (1896-1966). Par goût artistique et dans le but de les sauvegarder de la destruction, d'autres psychiatres conservent les productions de leurs patients, en Suisse et dans le monde. Parmi eux, le médecin-psychanalyste Osório Cesar (1895-1979) fonde une collection au sein de l'hôpital psychiatrique de Juqueri à São Paulo (Brésil), convaincu qu'il s'agit d'œuvres d'art à part entière. Jean Dubuffet, quant à lui, a fait don de sa collection à la ville de Lausanne en 1971. *La Collection de l'Art Brut est* ouverte au public depuis 1976. La collection Decharme du Centre Pompidou, confirme aujourd'hui que l'art brut fait partie de l'Histoire de l'art.

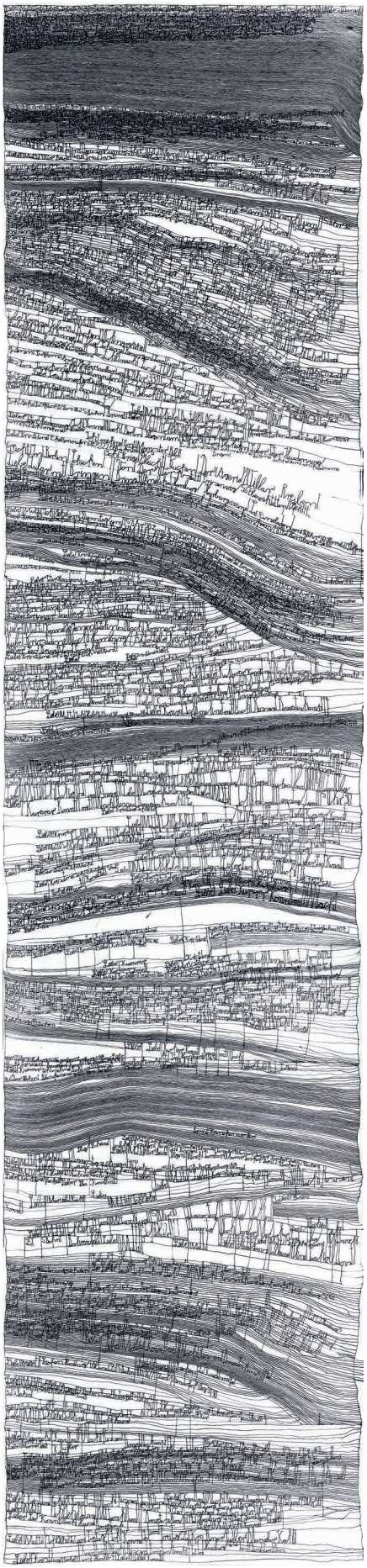
Les ateliers d'art brut

Il convient de distinguer les pratiques d'art-thérapie et leurs approches occupationnelles et structurantes, pour lesquelles le critère artistique est secondaire, des ateliers de création qui ont pour but d'accompagner, de soutenir les artistes et d'aider à faire tomber les obstacles liés à leur handicap ou à leurs troubles mentaux. L'intégration des productions issues de ces ateliers dans le champ de l'art brut est cependant sujet à débat. En effet, pour certains, les œuvres réalisées dans un cadre protégé sont étrangères à la dissidence sauvage emblématique de l'art brut. À cet avis, d'autres, comme Michel Thévoz, le premier directeur de la *Collection de l'Art Brut* à Lausanne répondent que la question de la dissidence est de l'ordre du psychisme plutôt que du social. Parmi ces ateliers, le *Creative Growth Art Center* d'Oakland en Californie a soutenu de travail de l'Américaine Judith Scott (1943-2005). Profondément handicapée, elle a trouvé son langage artistique en produisant des cocons en fils de laine colorés qui cachent et protègent des objets comme des tuyaux, des parapluies ou des chaises. Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions prestigieuses comme la Biennale de Venise en 2017. Dans l'exposition du Grand Palais, des productions issues de l'atelier du centre artistique de *Gugging* près de Vienne en Autriche, révèlent le talent de ces artistes particuliers, notamment celui d'August Walla (1936-2001), qui invente des mots et les mêle à des personnages très colorés.

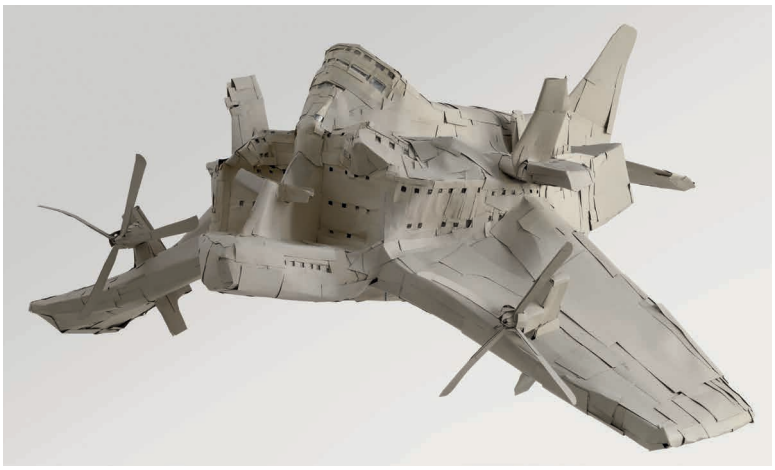
« Des éponges du Monde. »

Bruno Decharme indique que ces artistes de l'art brut, bien que marginalisés socialement ou psychiquement, entretiennent avec le monde une proximité réelle quoique d'un type particulier. Si beaucoup sont exempts de culture artistique, ils sont néanmoins bien ancrés dans notre histoire dont ils ont une lecture personnelle, les conduisant parfois à faire des associations singulières. Par exemple, en incorporant dans la narration de ses œuvres des coupures de presse et de livres et des extraits publicitaires, Henry Darger (1892-1973) indique-t-il, volontairement ou non, les symptômes d'un monde en danger pour nous alerter ?
De son côté, l'artiste tchèque Zdeněk Košek (1949-2015) développe une démarche proche de celle d'un scientifique. Il commence à s'intéresser à la météorologie dans les années 1980, à la suite d'une profonde rupture psychique. Il est convaincu alors, de jouer un rôle central dans l'ordre du monde. Il dit recevoir et émettre des informations sur le ciel, comme un radar, et transcrit ses observations en diagrammes avec des chiffres et des lettres. Les créations de Košek tentent de nous avertir des catastrophes.
Les artistes-médiums cherchent aussi une vérité au moyen du spiritisme. La communication avec l'au-delà qui se développe dans la seconde moitié XIX^{e} siècle, en plein essor de l'ère industrielle, devient en 1924 une référence pour les recherches et pratiques des surréalistes (écriture automatique). Georgiana Houghton (1814-1884) de son côté, dessine à l'aquarelle dans un état second, guidée par les esprits. Des formes à la fois concrètes et abstraites apparaissent dans un écheveau de lignes et le message reçu devient œuvre d'art.

© GrandPalaisRmn 2025



▲ Harald Stoffers (né en 1961), Sans titre, 2005 – 2012, 659,5 x 151 cm, feutre noir et feutre rose sur papier



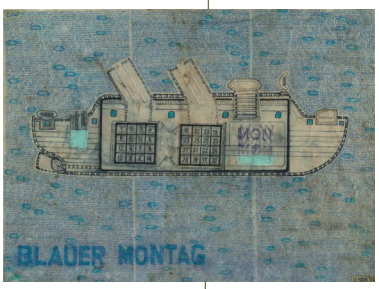
▲ Hans-Jörg Georgi (né en 1949), Sans titre, 2021, carton découpé et collé, 100 x 250 x 180 cm, poids : 30 kg

▲ Georgiana Houghton (1814-1884), Sans titre, 48 x 34,8 cm, gouache, crayon de couleur, feutre, encre sur papier

▲ Judith Scott (1943-2005), Sans titre, vers 1990, 60 x 250 x 45 cm, laine, bolduc, branches, cônes en carton et divers éléments de récupération

© GrandPalaisRmn 2025

L'exposition en 4 images



De l'ordre, nom de Dieu !

George Widener (né en 1962, Covington, Kentucky, États-Unis),
Blauer Montag (*Montagne bleue*),
2006,
37,3 x 49,7 cm,
encre, feutre, gouache et tampon sur papier

Après une jeunesse douloureuse George Widener devient technicien pour la US Air Force et il dessine durant son temps libre. Il est atteint d'une forme légère d'autisme qui se particularise chez lui par une capacité de calcul ainsi et par une mémoire extraordinaires. Ses œuvres sont composées de chiffres et de diagrammes qui tentent d'ordonner le monde. On y trouve aussi des catastrophes aériennes et des naufrages.

Ce Cubain s'est fait apprécier d'abord par ses sculptures. Puis, il se met en marge de la société et vit dans la nature. Il a confectionné ces habits et accessoires avec de la toile à sac et des objets de récupération pour se vêtir. Cette panoplie comporte aussi un rôle spirituel et religieux pour son créateur.

Voyage à Cuba

Ramón Moya Hernandez
(né en 1950, San Luis de Potosí, province de Guantánamo, Cuba),
Sans titre,
vers 2000,
ensemble 250 x 300 x 10 cm,
toile de jute, bois, ficelle

Bris collage

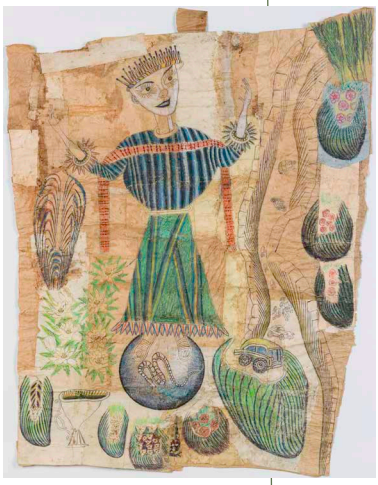
Auguste Forestier
(1887, Naussac-1958 Saint-Alban-sur-Limagnole, France),
Sans titre, 1935 – 1949,
75 x 114,4 x 23,5 cm,
bois, métal, tissus, toile cirée, liège, peinture

Interné à l'âge de 27 ans, Forestier se met à fabriquer des objets en bois (jouets, personnages, monstres). Il sculpte et assemble des éléments de rebut (clous, couvercles de boîte, vieilles pièces de monnaie, morceaux de tissu, dents de cochon ou de cheval...). Ces pièces de bricolage au style libre sont particulièrement inventives.

Le Méxicain Ramírez commence à dessiner en 1935 à l'hôpital psychiatrique où il est interné en Californie. Il produira environ 450 dessins sur des morceaux de papier récupérés et assemblés par lui, sur lesquels il utilise une pâte de couleur confectionnée à base de crayons, de charbon, de jus de fruits, de cire pour chaussures et de salive. Il représente des animaux, dont la biche qui figure le nom de son ancienne propriété et des cow-boys. Il ornemente ses compositions de motifs qui forment une sorte d'architecture graphique.

Journaux intimes,Journaux du monde

Martín Ramírez
(1895, Rincón de Velázquez, municipalité de Tepatitlán, Jalisco, Mexique-1963, Auburn, Californie, États-Unis),
Sans titre,
vers 1950,
112 x 87 cm, 127,5 x 106,0 cm,
crayon de couleur, mine graphite et collages sur papier reconstitué et collé à partir d'enveloppes sur papier



© GrandPalaisRmn 2025

Activités et ressources

Autour de l'exposition

· **VISITE GUIDEE – ADULTES ET GROUPES SCOLAIRES A PARTIR DU CM2**

Cette exposition conçue à partir d'une donation présente un panorama de l'art brut riche, poétique et coloré. Accompagnés d'un conférencier, explorez des œuvres majeures sauvées de l'oubli par des médecins, infirmiers, amis ou amateurs curieux !
Durée : 1h30
Tarifs : 105 euros

· **VISITE EXPLORATION – GROUPES SCOLAIRES DU CP AU CM1**

Cette exposition conçue à partir d'une donation présente un panorama de l'art brut riche, poétique et coloré. Accompagnés d'un conférencier, explorez des œuvres majeures sauvées de l'oubli par des médecins, infirmiers, amis ou amateurs curieux !
Durée : 1h00
Tarifs : 84 euros

· **Des cartels universels conçus pour petits et grands seront proposés sur le parcours de l'exposition**

· **Expérience musicale interactive en réalité virtuelle.**

Le projet INSIDER-OUTSIDER s'inspire de l'œuvre de Henry Darger, créateur d'art brut américain. À travers sa production artistique, cet artiste singulier a consacré toute sa vie à la défense des enfants. Cette œuvre magistrale a été découverte post-mortem.
Durée : 12 à 15 minutes
Tarif : 7 euros

Pour préparer et prolonger sa visite

· **Dossiers pédagogiques**

http://www.grandpalais.fr/fr/article/tous-nos-dossiers-pedagogiques

· **Tutoriels d'activités**

Des propositions d'activités pédagogiques et créatives à imprimer ou à faire en ligne.
http://www.grandpalais.fr/fr tutorielsdactivites-pedagogiques

http://www.grandpalais.fr/fr/jeune-public

· **Livrets-jeux des expositions du Grand Palais**
http://www.grandpalais.fr/fr/tutoriels-dactivites-pedagogiques

· **Nos e-albums, conférences, vidéos,entretiens, films, applications et audioguides**

· **I tunes.fr/grandpalais et GooglePlay**
https://www.grandpalais.fr/fr/article/lindispensable-application-du-grand-palaistelecharger

· **L'Histoire par l'image** explore les événements de l'Histoire de France et les évolutions majeures de la période 1643-1945.
www.histoire-image.org

· Près de 350 analyses des plus grands chefs-d'oeuvre de l'Histoire de l'art vous attendent sur le site Panorama de l'art !
www.panoramadelart.com

· Destiné à un usage pédagogique, vous avez accès à plus de 30 000 artistes et des milliers d'oeuvres, dont les images sont téléchargeables gratuitement.
www.art.rmngp.fr

· Cet espace regroupe toutes les activités, les jeux et les contenus que GrandPalaisRmn
www.grandpalais.fr/fr/jeune-public

· Découvrez sur la chaîne YouTube de GrandPalaisRmn les plus grandes expositions et opérations organisées par GrandPalaisRmn

Bibliographie

· ***ART BRUT Dans l'intimité d'une collection La donation Decharme au Centre Pompidou,*** **catalogue d'exposition, GrandPalaisRmnEditions/Centre Pompidou, Paris, juin 2025.**

· ***Art brut, Le Guide*****, Céline Delavaux, Flammarion, Paris, 2019.**

· ***L'art brut,*** **sous la direction de Martine Lusardy, Citadelles et Mazenod, Paris, 2018.**

· ***Comment parler d'art brut aux enfants,*** **Céline Delavaux, Le Baron perché, 2014.**

Sitographie

· **La donation Bruno Decharme, Centre Pompidou**

https://abcd-artbrut.net/actualite/donation-bruno-decharme-mnam-centre-pompidou/

· **Association abcd/art brut**

https://abcd-artbrut.net/collection/

Crédits photographiques et mentions de copyright

Couverture : Aloïse (Aloïse Corbaz, dit) (1886-1964), **Collier en serpent**, vers 1956, 58 x 44 cm, pastel gras et mine graphite sur papier, Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Audrey Laurans © Association Aloïse, Chigny. | **Page 03** : Adolf Wölfli, © photo Patrick Goetelen. | **Page 05** : Harald Stoffers, photo Fred Dott © courtesy of the artist (Harald Stoffers) and mehr als zu viel e. V. | **Page 05** : Judith Scott, Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Hélène Mauri © Courtesy Judith Scott and Creative Growth. | **Page 05** : Georgiana Houghton, Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / image Centre Pompidou, MNAM-CCI. | **Page 05** : Hans-Jörg Georgi, photo Axel Schneider © Hans-Jörg Georgi, courtesy Atelier Goldstein.| **Page 06** : George Widener, Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Audrey Laurans © George Widener, courtesy of Henry Boxer Gallery. | **Page 06** : Ramón Moya Hernandez, Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Hélène Mauri © Riera Studio | Art Brut Project Cuba. | **Page 06** : Auguste Forestier, © photo Patrick Goetelen. | **Page 06** : Martín Ramírez, Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Hélène Mauri © Estate of Martín Ramírez, Courtesy Ricco/Maresca Gallery. | **Page 08** : © Anaelle Duault. | **Page 08** : © Nicolas Krief.

GrandPalaisRmn /Direction des publics et de la communication

Auteur et coordination éditoriale : Isabelle Majorel
Graphiste : Laure Doublet

CHANEL
GRAND MÉCÈNE DU GRAND PALAIS

GrandPalais Rmn × Centre Pompidou

© GrandPalaisRmn 2025

« Rendre l'art accessible à tous » est l'un des objectifs centraux du GrandPalaisRmn.

Les 6 mallettes Histoires d'Art à l'école accompagnent et contribuent à l'éducation artistique et culturelle en proposant des outils qui mettent l'art à la portée du plus grand nombre. Chaque mallette traite d'un seul sujet et en organise la découverte en ateliers, sollicitant plusieurs formes d'intelligences, suscitant curiosité et émotions.
Des livrets les accompagnent dans la mise en œuvre des activités. Des tutoriels vidéo sont également proposés, pour aider les intervenants à animer une activité ou un atelier, sur chaque mallette :

- L'objet dans l'art dès 3 ans.
- L'animal dans l'art dès 3 ans.
- Le portrait dans l'art dès 8 ans.
- Le paysage dans l'art dès 8 ans.
- La citoyenneté dans l'art dès 10 ans.
- Jeux Art & Sport dès 5 ans.

Contact et infos :
histoiresdart.ecole@grandpalaisrmn.fr

Histoires d'Art au Grand Palais propose une approche inédite et conviviale de l'art. Conférences, visites devant les œuvres au musée du Louvre, visites promenades sont accompagnées et commentées par un conférencier. Le retour au présentiel au Grand Palais le samedi, s'effectuera le 04 octobre 2025.
Les conférences en ligne sont programmées les vendredis. Leur objectif est de donner au regard les clés de lecture à la compréhension des œuvres les plus diverses, de la statuette préhistorique à l'installation d'art contemporain.

Informations et réservations sur :
Histoiresdart.info@grandpalaisrmn.fr
https://www.grandpalais.fr/fr/conferences-histoires-dart

Histoires d'Art chez vous s'adresse aux élèves et étudiants de votre établissement scolaire, des classes CPGE classes scientifiques et économie et pour les étudiants et BTS en lien avec les thèmes des concours.
Toute l'année, à l'heure du déjeuner, en soirée, le weekend, les conférenciers du GrandPalaisRmn se déplacent chez vous et s'adaptent à vos envies et vos attentes. Ces conférences sont également proposées en visioconférence.

Renseignements et réservations sur :
https://www.grandpalais.fr/fr/histoires-dart-chez-vous

Soutenu par MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité